**Fiche flux de remplacement**

Lors de l’évaluation des projets de remplacement, il faut

1. Calculer les flux différentiels en comparant la situation de la société après le projet à sa situation avant le projet.
2. Ne prenez pas en considération le mode de financement. Considérez que tout sera financé par fonds propres.
3. Déterminer la durée de vie du projet : la durée sur laquelle la société désire exploiter le projet. Si l’équipement de remplacement à une durée comptable plus longue, il faut considérer la durée de vie technique de l’ancien (sinon sa durée comptable).
4. **Ainsi, pour le calcul des flux d’investissement différentiels il faut :**
5. Calculer la valeur de cession des équipements à remplacer et ne pas oublier l’impôt sur la +Value et les économies d’impôt sur la –Value, cette valeur est à porter à la date de décision, généralement désigné par la date actuelle.
6. Calculer les frais net d’impôts (frais.(1-taux d’impôt)) engendrés par cette décision d’abandon : des frais tels que : les frais de démontage, des pénalités, ou tout autre frais engendrés par cette décision.
7. Calculer les sommes réservées à l’acquisition des nouveaux équipements : c’est la valeur d e marché de l’équipement (le bien reçu en cas d’échange) et tout autre frais liés à ces acquisitions : frais de montage, frais d’installation, transport, formation, publicité et tout autre charge non récupérable…etc.
8. Dans le cas de présence de ces frais : vérifier s’ils sont considérés comme de simples charges ou s’ils seront amortis et dans ce cas sur quelle période.
9. La différence entre les charges et les charges à répartir est le calcul de l’impôt : si les frais sont considérés comme de simples charges, ils sont calculés en net d’impôts. S’ils sont considérés comme des charges à répartir sur plusieurs exercices, ils sont alors portés en brut à la date de la dépense et les économies d’impôt sur amortissement de ces frais à partir de la date d’exploitation du projet sur la période précisé dans l’énoncé.
10. Toutes les acquisitions et les frais qui y sont liés doivent être ventilés selon la cadence de paiement (ce n’est pas du tout un mode de financement). Il faut alors créer autant de colonnes que nécessaires avant la colonne relative à la date démarrage dans le tableau des cash-flows. Choisissez des fin de mois même si des dates sont précisés (16 juin 2012 = Fin juin 2012). Faites attention à ces détails et n’actualisez ne capitalisez aucune somme avant d’avoir fini le tableau des cash-flows entier.
11. Dans ce cas (f), les dotations d’amortissement ne commencent qu’à partir de la date de démarrage du projet (les premières dotations sont calculées à la fin de la 1ère année).
12. Pour le BFR, il faut faire attention : ils peuvent augmenter (investissement en BFR) ou baisser (récupération du BFR) et ce à partir de l’année 0. Il s’agit alors de ne pas calculer le BFR en jours différentiels mais plutôt de calculer le BFR en u.m différentiel. Les principes de calcul du BFR est le même (voir fiche BFR).
13. **Pour le calcul des flux d’exploitation différentiels il faut :**
14. Comparer la situation nouvelle à l’ancienne.
15. Le remplacement peut engendrer des effets directs : accroissement (ou baisse) du CAHT, accroissement des coût variables et fixes …etc.
16. Le remplacement peut engendrer des effets indirects : accroissement du CAHT sur les autres activités de la société, accroissement du coût variable et fixe …etc.
17. Pour ne pas faire des confusions : calculer le CAHT de la **société** après le remplacement e comparer le au CAHT de la société avant remplacement. Idem pour les coûts. (calculer tous les chiffres en u.m et ne vous contentez pas de calculer les quantités différentielles, vous risquez de ne pas prendre en considération les effets indirects.
18. Exemple : en remplaçant la machine la quantité vendue passe de 13000 à 15000 unités. Le coût variable unitaire passe de 1 dinars à 0,7 dinars : il faut faire le calcul suivant : (15000x0,7 – 13000 x1) et non pas (15000-13000)x0,7. La deuxième solution est fausse. Le même principe s’applique au CAHT et aux autres paramètres.
19. Le signe + et - : signe + pour toute source d’enrichissement (accroissement du CAHT, baisse des dépenses, baisse d’impôts, …etc) et signe – à toutes les sources d’appauvrissement (baisse de CAHT, accroissement des coûts …etc).
20. En ce qui concerne l’amortissement : calculer les économies d’impôts sur les dotations nouvelles aux économies d’impôts sur les dotations anciennes : si les économies augmentent, c’est une source d’enrichissement. Si au contraire les économies baissent : porter ce chiffre avec signe – sur le tableau des cahs-flows.
21. Au cours de la durée de vie : faites aux dépenses d’entretien engagés au cours de la vie du projet et vérifier si ces frais sont à amortir ou pas (ils sont à amortir s’ils permettent d’augmenter les avantages économiques futures du bien).
22. **Pour le calcul des flux de désinvestissement il faut :**
23. Calculer la valeur de revente nette de frais (frais de démontage ou autre frais) et net d’impôts (- impôt sur la + value et + économies d’impôt sur la –Value).
24. **Tableau des cash-flows différentiels :**

Si la durée est longue (10 ans par exemple) détectez les événements importants dans la vie du projet et créer des colonnes pour ces faits. Ça vous évite de répéter la même chose 10 fois.

Séparer les colonnes relatives à l’investissement, celles relatives à l’exploitation (fin1 à fin n-1) et celle relative au désinvestissement (fin n).

1. **Evaluation :**

Il faut calculer la VAN afin de comparer la richesse différentielle. La calculer à la date de décision de remplacement. Si vous avez décidé de remplacer, il ne faut pas oublier de calculer la rentabilité de la nouvelle machine (la VAN différentielle entre deux VAN négative, peut-être positive, mais la nouvelle rapporte une VAN négative).

Vu que le calcul mentionné plus haut est long (calcul de la rentabilité de la nouvelle machine), adaptez votre réponse aux questions posés avant de se lancer dans ce type de calcul.